

## Le concret le virtuel

Élie Castiel

Numéro 267, juillet-août 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63489ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Castiel, É. (2010). Le concret le virtuel. *Séquences*, (267), 3-3.

**Comité exécutif :** Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Monica Normand, Pierre Valcour

**Directeur de la publication :** Yves Beauregard

**Rédacteur en chef :** Élie Castiel  
cast49@sympatico.ca

**Comité de rédaction :**  
Dominic Bouchard (Dossiers | Études)  
Luc Chaput (Documentation)  
Sami Gnaba (Entrevues)

**Correction des textes :** Christian Jobin

**Rédacteurs :** Aliénor Ballangé, Maxime Bellef, Èlène Dallaire, Jérôme Delgado, Julie Demers, Jean-Philippe Desrochers, Janine Euvrard, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Sylvain Lavallée, Carlo Mandolini, Pierre Pageau, Mathieu Perreault, Patricia Robin, Catherine Schlager, Mathieu Séguin-Tétrault, Claire Valade

**Design graphique :** Simon Fortin — Samourai  
Tél. : 514 526-5155 | [www.samourai.ca](http://www.samourai.ca)

**Directeur marketing :** Antoine Zeind  
Tél. : 514 744-6440 | [azeind@gazfilms.ca](mailto:azeind@gazfilms.ca)

**Comptabilité :** Josée Alain

**Conseiller juridique :** Guy Ruel

**Impression :** Imprimerie Transcontinental Québec

**Distribution :** La Maison de la Presse Internationale  
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

**Rédaction et courrier des lecteurs :** *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

**Administration, comptabilité et anciens numéros :** s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Tél. : 418 656-5040  
Fax : 418 656-7282  
[revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca](mailto:revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca)

TOUS DROITS RÉSERVÉS

**ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2010**

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationale du Québec

*Séquences* publie six numéros par année.

**Abonnement :** Josée Alain  
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Tél. : 418 656-5040  
Fax : 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

*Séquences* est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) [www.sodep.qc.ca](http://www.sodep.qc.ca) Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

*Séquences* est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts  
et des lettres

Québec



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage



## Le concret et le virtuel

Pour le commun des mortels, Todd McCarthy est un nom parmi tant d'autres. Pour les cinéphiles, les professionnels de l'industrie et les amateurs de cinéma, une légende, un mythe. Après plus de 30 ans à *Variety*, la bible de l'industrie cinématographique en Amérique du Nord, et sans doute dans tout le monde anglophone, on n'a plus besoin de lui, ou plutôt de son apport intellectuel rémunéré.

À l'instar de plusieurs de ses collègues critiques qui, comme lui, ont perdu leur poste de *reviewer* dans différents médias écrits, il a décidé de se recycler. Dans son blog «Hello World» du webzine *IndieWIRE*<sup>1</sup> d'avril 2010, il raconte son aventure en y ajoutant un grain de sel, remerciant ses confrères de leur soutien, de leurs encouragements et de leurs conseils.

N'ayant guère le choix, et convaincu du bien-fondé de son nouveau moyen d'expression, il plébiscite les vertus du virtuel, certes beaucoup moins lucratif, indiquant que cette voie lui permet non seulement de diffuser sa pensée à sans doute un plus grand nombre de personnes, mais lui donne également plus d'espace de réflexion.

Désormais, le terrain critique est immense. Cela est dû à la démocratisation du point de vue et de l'opinion qui a rapidement créé un univers virtuel gigantesque, sans limites, où tout s'assemble et se ressemble, un territoire en trois dimensions où l'idée éclairée côtoie sans aucune gêne le jugement expéditif. Et dans ce dernier cas, sans parler, bien entendu, de ce qui préoccupe le plus nos linguistes : illogismes, erreurs grammaticales, phrases mal structurées.

Si Marshall McLuhan pensait jadis que «le médium est le message» (*the medium is the message*), force est de souligner l'importance de cette pensée philosophique dans le monde virtuel d'aujourd'hui. Sommes-nous en mesure de souscrire à la pensée selon laquelle l'essentiel n'est pas dans le contenu transmis, mais dans le mode de transmission? Attirer un plus grand nombre, se servir du médium comme pour en extraire ses plus puissants paramètres, soulever des questions, s'attendre à des réactions. Donner libre cours à son imagination.

Dans le monde écrit, l'art de rédiger est isolé, solitaire, reclus, mais, par la même occasion, personnel, sécurisé, mis en évidence, protégé par les limites de sa propre nature. Sur ce point, la critique format papier est l'une des victimes des nouvelles technologies.

Mais n'y a-t-il pas aussi des causes sociales à ce phénomène? Les grands manitous de la critique avaient un statut de vedette et se distinguaient par leur propension à cibler un public élitiste. Leurs préoccupations reposaient dans la plupart des cas sur un seul type de cinéma. Durant l'âge d'or de la critique format papier, les différents médias s'étaient organisés pour former leurs propres stars, des noms sur qui on pouvait compter, mais qui du même coup coupaient la parole à d'autres voix aussi importantes. Ce phénomène existe encore à une plus petite échelle, mais encore réelle, désincarnée, souvent discrète et qui peut compter sur un nombre toutefois restreint de disciples.

Oui, il reste encore *Positif*, les *Cahiers du cinéma*, et plus près de nous, *24 Images*, *Ciné-Bulles* et *Séquences*, des revues engagées qui soutiennent la pensée intellectuelle. Pour l'instant, nous y croyons encore. **S**

ÉLIE CASTIEL

RÉDACTEUR EN CHEF

<sup>1</sup><http://blogs.indiewire.com/toddmccarthy/2010/04/>